

## TROIS-RIVIÈRES

## Le Parc des Roches gravées fête ses 40 ans

Le conseil départemental a célébré cet anniversaire avec l'aide des danseurs d'une association de collégiens de Saint-François.



Ce 40e anniversaire du parc archéologique des Roches gravées a été marqué par une photo de famille en présence des personnalités et la troupe de danseurs, Correspondance.

Cela fait 40 ans que le Parc archéologique des Roches gravées existe (lire ci-contre). Un anniversaire qui a donné l'occasion au conseil départemental de présenter les richesses du parc rupestre et de dévoiler le projet de rénovation. À l'occasion de ces 40 ans, le conseil départemental a souhaité mettre en avant les actions éducatives menées avec les écoles, collèges et lycées autour de la transmission de ce patrimoine à la jeunesse, et ce qu'il nous apprend sur notre histoire et celle de la Guadeloupe.

## LA PAROLE AUX JEUNES

Ce sont des jeunes de la troupe de danseurs Correspondance, qui ont raconté l'histoire du parc sous forme de fresque vivante accompagnée du conteur Raphaël Annerose qui a dit un conte amérindien, *Karimiso*, accompagné du percussionniste Robert Top. Corres-

pondance est une association d'élèves du collège de Saint-François qui, habités par ce lieu magique, ont donné le meilleur d'eux-mêmes lors de cette performance artistique.

Ils ont raconté au public venu nombreux leurs propres « histoires » à propos de cet héritage et de ces traces mythiques laissées par les ancêtres amérindiens de l'île. Par le conte, la danse et le théâtre, ils ont entraîné l'assistance dans une visite originale des Roches gravées du parc archéologique.

Petit regret exprimé par le public, la manque de visibilité des gravures sur les roches. La meilleure heure pour une visite se situe entre 10 et 11 heures rappelle Susana Guimaraes, conservatrice du parc. Profitez-en, les visites du parc sont guidées et gratuites pour le public pendant les mois de juillet et août.

**Dominique NIVEL**



La troupe a été sollicitée par la conservatrice du Parc des Roches gravées pour réhausser l'éclat de cet anniversaire.

## CLASSÉ DEPUIS 1974

Niché dans une sorte d'amphithéâtre naturel formé par une falaise d'anciennes coulées de lave volcanique, le parc archéologique possède 230 gravures. On peut aussi y découvrir des polissoirs qui permettaient la fabrication de haches par les Amérindiens. Le classement en 1974 de ce magnifique site rupestre aux monuments historiques de France, est le fruit du travail de la Société historique de la Guadeloupe. La société historique avait progressivement acquis les terrains constituant aujourd'hui, le Parc des Roches gravées. Inauguré le 28 juin 1975, ce n'est pourtant qu'en 1981 que la Société d'histoire fera don du parc au Département de la Guadeloupe, qui en assure désormais sa valorisation.

## Des travaux pour rendre le site encore plus accessible

Suite au tremblement de terre qui a touché la Guadeloupe en 2004 et ajouté à cela le vieillissement naturel des équipements, le Département a lancé, en 2005, un vaste plan de rénovation et de valorisation du site qui comporte plusieurs phases. Il a démarré par la réfection des

passerelles et des sentiers, terminée à ce jour. Aujourd'hui, un projet défini par l'architecte en chef des monuments historiques a été validé par la collectivité départementale. Il permettra de réaffirmer la convivialité du bâtiment d'accueil, de construire des espaces pédagogiques et d'aménager un accès

et une plate-forme de visibilité pour les personnes à mobilité réduite. Le Parc archéologique des Roches gravées va ainsi devenir le premier site d'art rupestre au monde accessible aux personnes à mobilité réduite. En parallèle à ce programme d'investissement destiné à offrir

un meilleur confort d'accueil à tous ses visiteurs, des fouilles archéologiques ont dévoilé un passé insoupçonné sous le sol du parking et de la zone d'accueil du parc. De nombreux vestiges anciens exceptionnels datant de la période précolombienne et de la période coloniale ont été découverts.



## Le Flâneur du Sud

## Investissons dans la banane



La production de bananes tient une place significative dans l'activité économique des Antilles françaises, et singulièrement en Guadeloupe où il en est produit, chaque année, près de 80 000 tonnes. Les producteurs voudraient bien produire ces 20 000 tonnes de plus afin d'atteindre les 100 000 tonnes et permettre à de jeunes planteurs de s'installer. Il y a suffisamment de main d'œuvre et de terres pour y parvenir. Mais si le fruit, toutes espèces confondues, comme la « figonm », ne fait pas l'unanimité chez le consommateur local, en dépit de sa forte valeur énergétique, qu'en est-il chez nos animaux qui l'affectionnent particulièrement ? Depuis déjà très longtemps, des travaux sont réalisés pour valoriser le bananier dans l'alimentation des principales espèces animales d'élevage (bovins, ovins, caprins, porcs, lapins, volailles). Mais des connaissances restent encore à acquérir, notamment sur la banane séchée et les modalités de son utilisation en alimentation animale. En utilisant cette piste, des débouchés économiques sont à prévoir. Le Flâneur invite les décideurs à s'y pencher sérieusement.

## VITE VU, VITE LU

## RICHARD BIRMAN À L'ARTCHPEL

**BASSE-TERRE.** Le Comité d'entreprise de L'Artchipel présente en concert live pour la première fois à Basse-Terre, Richard Birman & Friends, accompagnés de la Boz Machine, le samedi 11 juillet, à 20 heures, à L'Artchipel.

Billets en prévente : 25 euros et sur place, 28 euros. Réservations aux 05 90 99 97 22 ou 05 90 99 29 13.

## L'AFFAIRE TEXIER LAVALADE

**TROIS-RIVIÈRES.** La médiathèque multimédia invite la population à la conférence-débat « Un monument de barbarie/l'affaire Texier Lavalade, propriétaire d'esclaves à Trois-Rivières », animée par Gilda Gonfrier et Frédéric Régent, auteurs de l'ouvrage *Libres et sans fers, paroles d'esclaves français* (éd. Fayard collection Histoire). La conférence aura lieu **demain**, à 19 heures, dans les locaux de la bibliothèque. La lecture de certains passages du livre sera assurée par le comédien Harry Baltus et l'écrivain Marie-Chantal Francillette. Entrée libre et gratuite. Contact : 05 90 92 35 60.

## RÉUNION PUBLIQUE

**BASSE-TERRE.** Dans le cadre de la poursuite de l'élaboration du Plan local d'urbanisme, une réunion publique se tiendra **demain**, à 18 heures, dans le hall d'accueil de l'hôtel de ville. Le maire rappelle l'importance de la participation de tous, puisque le PLU définit les grandes orientations d'aménagement et de développement de la commune.



## BASSE-TERRE

# L'art contemporain prend possession du fort Delgrès

Depuis 2013, l'**opération Wi'an Art** permet de croiser les regards et les pratiques artistiques en donnant un visage pluriel à la **création contemporaine**. Pour la 3<sup>e</sup> édition, c'est le fort Delgrès qui accueille, **jusqu'au 10 avril**, le travail de deux artistes, **Guy Gabon et François Piquet**, et d'un millier d'élèves.

**D**edans/Dehors, tel est le thème de la 3<sup>e</sup> édition de Wi'an Art : cette manifestation culturelle dont le but est de promouvoir l'art contemporain en Guadeloupe auprès des jeunes de 6 à 18 ans. Un thème qui évoque la sphère de l'intimité (dedans) et l'espace public (dehors), en référence aux pratiques artistiques de Guy Gabon (land art, graffiti végétal et vidéo) et François Piquet (street art, vidéo, sculpture).

Entre novembre et février dernier, ces deux artistes ont sillonné les routes de la Guadeloupe pour aller à la rencontre de 1 000 élèves répartis dans les 32 écoles, collèges et lycées participants : de Saint-François à Basse-Terre, en passant par Port-Louis, Le Moule, Sainte-Anne, Les Abymes, Pointe-à-Pitre, Baie-Mahault, Lamentin, Sainte-Rose, Pointe-Noire, Petit-Bourg, Capesterre-Belle-Eau, Trois-Rivières, Gourbeyre, Vieux-Habitants et Saint-Claude. Guy Gabon et François Piquet ont présenté une ou plusieurs œuvres originales pour échanger avec les élèves autour de leur pratique artistique et les sensibiliser à l'art contemporain et caribéen. C'est là tout le sens de cette démarche dont le principe, à chaque édition,



C'est le lycée Gerville-Réache de Basse-Terre et le collège Richard-Samuel de Gourbeyre qui, cette année, ont coordonné l'opération. (Photos : Y.J.L.)

consiste à associer deux artistes contemporains, systématiquement une femme et un homme, afin de croiser les regards et les pratiques artistiques en donnant un visage pluriel à la création contemporaine. Après Joëlle Ferly et Jean-Marc Hunt en 2013, Kelly Sinnapah-Mary et Anò en 2014, il s'agissait cette fois d'un travail hors les murs et « in situ », en jouant avec les éléments naturels et l'environnement proche des élèves.

## UN TRAVAIL TRÈS APPRÉCIÉ

Le thème de la démarche a laissé libre cours aux expériences sensorielles, au fait

de dévoiler ou de révéler une réalité cachée ou qu'on a perdu l'habitude de voir. La qualité de ce travail a été particulièrement appréciée, vendredi soir, lors du vernissage qui a également permis d'assister à la performance très visuelle de la troupe Correspon'danse : des collégiens de Saint-François et des lycéens de Sainte-Anne qui ont proposé, pendant une trentaine de minutes, une chorégraphie autour de Zémis, en l'honneur des Amérindiens. Alors que sous les chapiteaux, on pouvait remarquer un beau buffet conçu par les collégiens de Capesterre-Belle-Eau et Guy Gabon, rendant ainsi

hommage aux produits locaux dans une mise en scène originale et artistique qu'on n'aurait jamais voulu défaire.

Malgré un temps incertain, les invités (issus pour la plupart du monde de l'éducation et de l'art) pouvaient aussi se faufiler à travers les œuvres mises en espace entre les murs du fort, et qui seront en place jusqu'au 10 avril.

**Yvor J. LAPINARD**

Exposition Wi'an Art au fort Delgrès, jusqu'au 10 avril (du mardi au dimanche, de 9 heures à 16 h 30).  
Entrée libre et gratuite.  
Renseignements au  
05 90 81 76 07, 06 90 19 89 28  
ou wianart971@gmail.com

**LE MOULE**

**Les apprentis danseurs de Saint-François offrent un beau spectacle**

**P**endant deux soirées, à la salle Robert-Loyson, les élèves du collège Alexandre-Macal accompagnés de lycéens de Sainte-Anne ont montré à leurs parents et amis leur talent en dans. Débutants ou de niveau plus avancé, les danseurs se sont donnés à fond sur la scène sur toutes les musiques contemporaines ou folkloriques.

**Franck BRELAND**



*Pour ce tableau intitulé Les liens !, les collégiens et les lycéens, pratiquant la danse en UNSS, ont occupé la scène.*  
(Photos : F.B.)



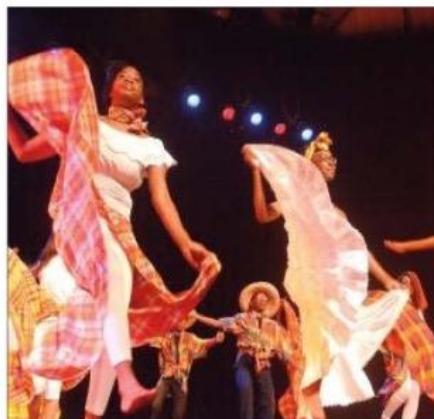
*Très belle chorégraphie avec une utilisation adroite de ce fabuleux accessoire qu'est le chapeau. Chapeaux !*



*La 4e Acajou s'est essayé au jeu du miroir pour vérifier si Mon reflet se transforme.*



*Les élèves de la 6e Amandier ont tenté le temps de leur prestation de Trouver les limites.*



*Le gwo ka, bien Immatériel, était de la partie.*



*Les anciens du collège Alexandre-Macal, désormais lycéens à Yves-Leborgne, à Sainte-Anne, ont bercé dans les Souvenirs.*